

Session plénière sur le dialogue interculturel
Nathalie Chavanne, Initiatives et Changement France
Caux le 13 juillet 2012

Initiative Dialogue (ID) est un programme qui vise à favoriser le **vivre ensemble** dans notre société française maintenant irrévocablement multiculturelle mais traversée de préjugés profonds, voire de méfiance vis-à-vis de l'autre qui a une origine, une histoire si différente de la mienne ; et des peurs dressent des murs entre des groupes de population qui ne se côtoient pas.

Ces murs peuvent créer des zones d'exclusion et engendrer des explosions comme nous en connaissons dans certaines banlieues de grandes villes. Et ceci menace gravement la cohésion sociale. Le programme ID existe depuis six ans.

Ce que j'aimerais dire, en réponse à ceux qui disent que le changement devrait venir de la tête de leurs Etats, c'est que l'ancêtre de ce programme est simplement l'amitié qu'ont nouée sur cette montagne, il y a une trentaine d'année, deux jeunes hommes, l'un français ayant grandi au Maroc et l'autre tunisien étudiant en France. Une amitié persévérante, franche, pas toujours confortable mais éclairante pour chacun sur les perceptions et les ressentis du groupe culturel de l'autre.

Avant de repartir, ce tunisien a ouvert son carnet d'adresses à ses amis d'Initiatives et Changement et c'est ainsi que pendant une dizaine d'années, des liens se sont tissés peu à peu entre plusieurs jeunes couples de culture arabo-musulmane, qui étaient des exilés politiques, et une poignée de français, soucieux de la ligne de fracture qui s'accroissait entre la communauté musulmane perçue comme telle et toute une partie de la population en France.

Mon mari et moi avons eu la chance de faire partie de ce premier noyau. D'une culture à l'autre, nous avons appris à nous connaître, nous apprécier, à échanger dans la confiance mutuelle, à surmonter ensemble les émotions profondes que pouvaient déclencher les événements sur la scène internationale comme à l'échelle de notre pays. Au bout de quelques années, il nous a été dit : vous ne pouvez pas garder pour vous seuls ce que vous vivez . Notre société en a besoin.

Un programme plus structuré d'espaces de dialogue s'est alors peu à peu mis en place . Aujourd'hui il se développe dans trois parties de la région parisienne. Chaque année une nouvelle thématique est adoptée telle l'Identité, la Citoyenneté, la place du Fait religieux dans la société, ou cette année : Mémoires et Histoire.

Cette dernière thématique nous a permis de visiter ensemble des moments très sensibles de l'Histoire, comme l'esclavage, la colonisation ..., de partager nos mémoires respectives familiales, communautaires ou nationales, avec toutes leurs différences, d'en méditer les blessures mais aussi d'amorcer une réflexion sur la façon d'écrire désormais ensemble une histoire commune, qui tienne compte de la diversité de nos héritages. Une préoccupation

majeure que nous avons est de transmettre aux jeunes générations une mémoire affranchie des blessures du passé et un désir d'avenir partagé alors que, tôt dans leur vie, beaucoup entretiennent déjà des relations avec d'autres de leur âge sur lesquelles sont plaqués les conflits de l'Histoire

Nos échanges bénéficient aujourd'hui des perspectives qu'apportent des participants de toutes origines culturelles.

Chacun tâche d'amener des amis, des relations de son propre groupe social ou culturel dans ces espaces de dialogue que nous préparons avec soin. Il ne s'agit pas de débats de spécialistes ; nous cherchons à conjurer les propos théoriques, l'objectif étant que chacun parle de ce qu'il vit et qui lui pose question. Quand la tentation totalitaire pointe son nez en Europe, nous sentons l'urgence de travailler sur nos peurs, nos sentiments négatifs, voire nos haines individuelles à tous niveaux, Des liens nouveaux ne cessent de se tisser, c'est enthousiasmant. Mais il faut les entretenir pour que cela ne soit pas des enthousiasmes passagers ou que le découragement ne les éteigne pas, quand le répondant qu'on attendait n'est pas au rendez-vous !

Quant à nous-mêmes, premier noyau, qui avons maintenant la responsabilité de concevoir le contenu des rencontres, nous avons découvert que le rayonnement de nos espaces était lié à la qualité du dialogue que nous maintenons entre nous.

Si nous ne sommes pas assez en relation ensemble, si des décisions sont prises unilatéralement, si des frustrations non dites s'accumulent, notre travail devient technique et froid, nous perdons la joie de travailler ensemble mais aussi une part de notre dynamique et de notre créativité.

Côte à côte nous avons vécu les événements du Printemps 2011 en Tunisie. Il se trouve que plusieurs d'entre nous sont rattachés au parti Enn'ahda, parti qui a remporté les premières élections démocratiques en Tunisie l'automne dernier. Tunisiens de France et de Tunisie, beaucoup étaient présents à Caux l'an passé pour y puiser une inspiration féconde pour l'avenir de leur pays.

Au printemps dernier, nous étions deux couples de Versailles, (en région parisienne), invités à sillonner la Tunisie du nord au sud avec deux couples tunisiens, poursuivant ainsi notre dialogue à travers toutes sortes de rencontres et visites, dans une Tunisie en plein bouleversement. L'actuelle vice-présidente de l'Assemblée constituante à Tunis a été une habituée de nos rencontres à Paris, ce qui nous a valu un bel accueil au Parlement de Tunis au tout début de notre voyage. Je souligne là la dimension historique inattendue qu'a pris notre cheminement des quinze années préalables.

De surcroît, le précédent maire de Versailles était encore récemment président de la commission chargée à l'Assemblée nationale des relations avec la Tunisie. Nous lui avons présenté nos amis dont il a apprécié la qualité. Il a voulu les introduire auprès des conseillers de notre ministre des Affaires étrangères et la politique française vis-à-vis de l'actuelle Tunisie s'en est trouvée infléchie.

Toute cette histoire très vite racontée est partie de simples amitiés, discrètes, franches, profondes, persévérantes, qui se sont voulues au service d'un meilleur vivre ensemble dans notre pays.